

Les crédits

le courage de les prendre. C'est ça, un gouvernement responsable.

Le gros bon sens est à l'ordre du jour, du moins du côté libéral. Nous avons mis le cap pour maîtriser le déficit; nous sommes sur le bonne voie. Si nous avons fait des choix difficiles, c'est pour pouvoir protéger nos services sociaux, notre sécurité sociale et notre niveau de vie.

Le secteur agricole du Québec n'est pas plus touché par le Budget de 1995 que toute autre province ou secteur. Pour ma part, j'aimerais prendre une approche légèrement différente en témoignant de l'importance que revêt le secteur agricole québécois au sein de l'ensemble du secteur agricole et agroalimentaire canadien.

Les plus récentes données agricoles relatives au Québec sont impressionnantes et témoignent d'un secteur agricole dynamique, viable et prometteur. Par exemple, l'agroalimentaire représente 5 p. 100 du PIB québécois ainsi que 4 p. 100 des emplois de l'économie québécoise pour environ 130 000 emplois directs.

La plus importante industrie primaire au Québec est son secteur agricole et agroalimentaire qui se retrouve en première position des industries manufacturières.

• (1215)

Pour ce qui est des chiffres situant le Québec dans un contexte canadien, le Québec fait très bonne figure. En fait, l'agroalimentaire québécois compte pour 22,4 p. 100 du PIB agroalimentaire canadien et pour 25 p. 100 des livraisons manufacturières, alors que 19 p. 100 des recettes monétaires agricoles, 37 p. 100 du lait produit au Canada dont 47 p. 100 du lait de transformation proviennent également du secteur agricole du Québec.

Si on ajoute à ces chiffres le fait que 33 p. 100 des exportations canadiennes de porc et que 9,6 p. 100 de l'ensemble des exportations du Canada proviennent également du Québec, il est évident que le profil du Québec dans le contexte du secteur agricole et agroalimentaire du Canada occupe une place de choix.

Au sein du ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, il est reconnu que le succès du secteur agricole provient en bonne partie des efforts déployés par l'ensemble des intervenants du secteur.

Cependant, nul ne peut nier la contribution d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à de nombreuses initiatives visant premièrement à assurer la viabilité de l'agriculture et la prospérité du secteur agroalimentaire; deuxièmement, à assurer la sécurité financière à long terme; troisièmement, à favoriser la croissance et la diversification et l'emploi dans les régions rurales; quatrièmement, à assurer la viabilité des ressources et la protection de l'environnement; et cinquièmement, à maintenir un approvisionnement d'aliments sains et de première qualité.

Citons entre autres le fait que les intérêts du secteur agroalimentaire québécois ont été très bien représentés par Agriculture et Agroalimentaire Canada dans le cadre du commerce international, c'est-à-dire les discussions sur l'Accord du libre-échan-

ge Canada—États-Unis, l'ALENA qui a suivi et le GATT. Qui plus est, les producteurs et transformateurs québécois ont déjà commencé à tirer parti des nombreuses possibilités, et le tempo devrait s'accélérer à cette époque de mondialisation des marchés.

Et que dire des quatre centres de recherche établis au Québec pour le bienfait de la communauté agricole du Canada, des programmes de conservation de ressources naturelles et de la participation d'Agriculture et Agroalimentaire à des initiatives visant à réduire la pollution diffuse, comme Vision 2000.

J'aimerais rappeler aux députés en Chambre que le ministre actuel de l'Agriculture a toujours fait preuve, depuis son entrée au Cabinet, d'un étroit partenariat avec les provinces, avec le secteur privé, les institutions d'enseignement, les associations de producteurs agricoles, les secteurs de la transformation et tous les producteurs canadiens.

Et c'est dans ce sens que ça va continuer, dans le sens de la coopération et de la concertation. L'agriculture va continuer à évoluer très rapidement au Québec et au Canada. Les électeurs de Brome—Missisquoi sont fiers d'avoir élu un député libéral qui est prêt à travailler pour tous les producteurs agricoles, autant de Brome—Missisquoi que d'ailleurs. Ils ont préféré choisir le dynamisme, l'ouverture, la concertation que je leur proposais plutôt qu'un blocage continu avec le Bloc. Et c'est dans un fédéralisme souple et flexible que nous continuerons d'évoluer sécuritairement à l'intérieur du Canada.

Les producteurs laitiers, les producteurs de porc, de céréales, de pommes, et les autres producteurs, toute l'industrie de la transformation vivent et vivront des moments de grands changements dans le vaste monde des échanges internationaux.

Plutôt que de chialer, débloquons-nous, aidons-les.

M. Jean-Guy Chréien (Frontenac, BQ): Monsieur le Président, je vous rappelle encore une fois qu'en octobre 1993, les Québécois, les Canadiens se sont donné une nouvelle dynamique, mais particulièrement les Québécois.

Avant 1984, il se trouvait en cette Chambre 74 députés libéraux semblables à celui que je viens d'entendre. Aujourd'hui, il y a au moins 53 députés du Bloc québécois qui osent se lever en cette Chambre pour dénoncer des iniquités. Lors de la dernière campagne électorale à laquelle mon collègue a fait allusion tout à l'heure, je l'ai suivi quelques jours et il était toujours caché, alors que moi je circulais aux alentours de son comté. Je fréquentais régulièrement l'Encan Lafaille et Fils.

• (1220)

Je l'invite à aller voir, lundi prochain, les agriculteurs à l'Encan Lafaille, à Coaticook, pour leur demander ce qu'ils pensent du Budget Martin au sujet de l'agriculture. Ce gars-là est complètement coupé de la réalité. Qu'il aille voir l'UPA, sur le boulevard Bourque, à deux pas de son comté, tout près de Magog, voir ce que l'UPA Sherbrooke pense du Budget Martin, particulièrement des coupures dans le secteur laitier. Qu'il lise *La Terre de chez nous*, qu'il regarde ce que les agriculteurs pensent de son